

ABONNEZ-VOUS À **POUR LA SCIENCE** EN TOUTE LIBERTÉ



FORMULE
INTÉGRALE
-42%



8,20€*

FORMULE
PASSION
-28%



6,50€*

FORMULE
DÉCOUVERTE
-25%



4,90€*

BULLETIN D'ABONNEMENT

À renvoyer accompagné de votre règlement à : Pour la Science - Service abonnements - 19 rue de l'industrie - BP 90 053 - 67 402 Illkirch cedex

☐ OUI, JE M'ABONNE À **POUR LA SCIENCE** EN PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE, JE CHOISIS MA FORMULE ET JE COMPLÈTE L'AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT CI-DESSOUS.

☐ FORMULE **INTÉGRALE**
12 n° de Pour la Science + 4 Hors-Séries
+ Accès illimité aux archives en ligne depuis 1996

8,20€
Par mois
-42%
IPV8E20

☐ FORMULE **PASSION**
12 n° de Pour la Science
+ 4 Hors-Séries

6,50€
Par mois
-28%
PPV6E50

☐ FORMULE **DÉCOUVERTE**
12 n° de Pour la Science

4,90€
Par mois
-25%
DPV4E90

MES COORDONNÉES

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____

Code postal _____

Ville : _____

Tél. Pour le suivi client (facultatif) : _____

E-mail obligatoire : _____@_____

J'accepte de recevoir les informations de Pour la Science ☐ OUI ☐ NON
et de ses partenaires ☐ OUI ☐ NON

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

PAG184855TDP

En signant ce mandat SEPA, j'autorise Pour la Science à transmettre des instructions à ma banque pour le prélèvement de mon abonnement dès réception de mon bulletin. Je bénéficie d'un droit de rétractation dans la limite de 8 semaines suivant le premier prélèvement. Plus d'informations auprès de mon établissement bancaire.

TYPE DE PAIEMENT : PAIEMENT RÉCURRENT

Titulaire du compte

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal _____ Ville : _____

Désignation du compte à débiter

BIC (Identification internationale de la banque) _____

IBAN _____

(Numéro d'identification international du compte bancaire)

Établissement teneur du compte

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal _____ Ville : _____

Date et signature

Organisme Créancier : Pour la Science
170 bis, bd. du Montparnasse - 75014 Paris
N° ICS FR92ZZ426900
N° de référence unique de mandat (RUM)

Merci de joindre impérativement un RIB

Partie réservée au service abonnement. Ne rien inscrire

* Par mois et par rapport au prix de vente en kiosque, l'accès numérique aux archives. Délai de livraison : dans le mois suivant l'enregistrement de votre règlement. Offre réservée aux nouveaux abonnés, valable jusqu'au 30/06/2018 en France métropolitaine. Pour un abonnement à l'étranger, merci de consulter notre site www.pourlascience.fr. Conformément à la loi "Informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant en adressant un courrier à Pour la Science. Votre abonnement en prélèvement est reconduit automatiquement et peut être interrompu par simple lettre. Photos non contractuelles.

L'ESSENTIEL

> Les banques et les États ont, à bien des égards, échoué à instaurer la confiance des citoyens dans l'économie globale.

> Avec la technologie de la blockchain, les relations de confiance sont établies via des machines et des algorithmes, et non via des intermédiaires humains tels que les banquiers.

> Grâce aux blockchains, on pourrait concevoir des systèmes qui rendent impossibles les abus ou escroqueries, plutôt que de les sanctionner après coup.

> L'utilisation à bon escient des blockchains dépendra *in fine* de la façon dont les logiciels géreront l'identité numérique et les données personnelles.

L'AUTEURE



NATALIE SMOLENSKI
anthropologue culturelle,
responsable de la stratégie
commerciale de l'entreprise
Learning Machine, basée
à New York

La blockchain, instrument de confiance?

La blockchain est un outil informatique qui instaure une confiance au sein du réseau qui l'utilise. Quel sera l'impact social ultime de cette technologie? Tout dépendra de la façon dont nos identités numériques et nos données personnelles seront gérées.

Pour participer à l'économie globale d'aujourd'hui, le commun des mortels doit accepter un marché asymétrique: sa vie est transparente pour les États, les banques et les grandes entreprises, alors que le comportement et les rouages des puissants acteurs de l'économie restent cachés. La frontière entre consommateur et citoyen s'est irrémédiablement brouillée.

Cette interaction à sens unique est ce que Shoshana Zuboff, chercheuse en sciences sociales à l'université Harvard, appelle le «capitalisme de surveillance», et il s'agit d'un problème structurel majeur. Les institutions dont la fonction même est d'instaurer des relations de confiance sociale, à savoir les banques et les États, ont, dans de nombreuses parties du monde, failli à cette mission, surtout au cours des trois dernières décennies.

Le krach financier de 2008 et ses conséquences ont donné lieu à une sorte de sentiment ambiant d'impuissance. Parmi les affaires qui ont été portées devant les tribunaux, la plupart ont été jugées en défaveur des petits actionnaires, sans que soient condamnés à des peines de prison les grands banquiers. Cela a achevé de convaincre de nombreux individus

que les riches et les puissants s'associent pour défendre leurs propres intérêts.

Les problèmes vont bien au-delà des retombées liées aux emprunts toxiques. Une analyse d'une base de données de 2007 répertoriant 37 millions d'entreprises et d'investisseurs du monde entier a conclu que 40% de cet ensemble est contrôlé par 1% de ces acteurs, et que le gros de ce 1% est constitué par des institutions financières.

Au cours des trente dernières années, les revenus de placements sont devenus la première source de croissance économique dans la plupart des pays; ils dépassent de beaucoup la croissance des revenus et permettent à la frange la plus riche de s'enrichir toujours davantage. Dans le même temps, 2 milliards d'humains n'ont toujours pas de compte bancaire et sont exclus d'un tissu économique qui, même s'il est loin d'être parfait, est censé faciliter l'accès au capital.

Il n'existe pas de consensus sur la possibilité ou, *a fortiori*, la manière d'infléchir ces tendances pour promouvoir une plus grande inclusion et égalité économique sans nuire à la liberté individuelle. Cela nous amène à un moment historique où les formes d'autorité que sont le pouvoir et la richesse inspirent une méfiance accrue, sur fond d'une vie économique devenue inévitablement globale et mobile. S'il y a bien une tentation de

